

49

116

# Maroc-Médical

Journal de la Médecine  
et de la Pathologie Comparée, au Maroc

## RECHERCHES EXPERIMENTALES SUR LA PESTE L'infection du pou de l'homme: *pediculus corporis* de Geer

par MM. G. BLANC et M. BALTAZARD

---

## RECHERCHES EXPERIMENTALES SUR LA PESTE

### L'infection du pou de l'homme : *pediculus corporis* de Geer

par MM. G. BLANG et M. BALTAZARD

En 1903, HERZOG (1) observe des bacilles pesteux dans les poux de tête d'un malade. En 1914, SWELLENGREBEL et OTTEN (2), inoculant à des cobayes des poux prélevés dans les vêtements de cadavres et d'habitants de maisons pesteuses, obtiennent 7 résultats positifs sur 9. En 1915, de RAADT (3), dans 5 expériences, infecte 100 % des cobayes inoculés avec des poux de tête ayant piqué des pesteux septicémiques. SUKNEFF (4), en 1922, trouve infectés des poux qu'il recueille sur un cadavre de pesteux. Enfin, TSURUMI et ses collaborateurs (5), en 1923, parviennent, après plus de 20 essais infructueux, à infecter un cobaye en déposant sur lui 100 poux qu'ils avaient, au préalable, mis à piquer sur un cobaye pesteux.

Malgré que ces observations présentassent un intérêt suffisant à justifier de nouvelles recherches, aucun travail n'a été, dans la suite, publié sur cette question : le pou, parasite strict de l'homme, sans liaison possible avec aucun des réservoirs de virus connus de la peste, ne pouvant, en effet, présenter d'intérêt aux yeux d'épidémiologistes, qui, pour la plus grande part, niaient l'existence d'une transmission interhumaine.

Au cours d'une épidémie de peste bubonique sévissant dans la région des Aït Imour, au sud-ouest de Marrakech, nous avons pu faire une prospection qui nous a fourni quelques faits intéressants et permis d'entreprendre un certain nombre d'expériences sur le mode de transmission de la maladie. Dans cette note préliminaire, nous exposons succinctement les résultats obtenus avec le pou de l'homme : *Pediculus corporis*.

1) *Infection naturelle du pou.* — Des lots de poux, recueillis dans les vêtements de malades ou de cadavres, ont été broyés dans quelques centimètres cubes d'eau physiologique, inoculés sous la peau de l'abdomen de cobayes ou de rats blancs.

Dans toutes les expériences positives, ces animaux sont morts de peste de 3 à 8 jours après l'inoculation, en présentant les réactions classiques : placard séro-sanglant sous la peau de l'abdomen, adénite inguinale et axillaire, splénomégalie avec abcès ; parfois infection pesteuse nodulaire des poumons ou du foie. Toutes les souches ainsi isolées furent vérifiées par culture et passage.

Cinq expériences portant sur des lots de 9, 44, 55, 80 et 100 poux récoltés dans les vêtements de pesteux buboniques qui, par la suite, guérirent de leur maladie et dont l'hémoculture n'a pas permis d'isoler le germe, ont été négatives.

Trente trois expériences portant sur des lots de 13 à 450 poux recueillis dans les vêtements de pes-

teux agonisants (deux) ou morts (trente et un) ont été positives. Dans tous les cas, la recherche du bacille pesteux par hémoculture ou simple examen de frottis faits avec la pulpe du foie recueillie par ponction, avait été positive.

2) *Durée de l'infection du pou.* — Des lots de poux recueillis sur des cadavres sont conservés dans des tubes Borrel fermés par une soie à bluter ; chaque jour, ces poux sont nourris à trois reprises (matin, midi, soir) sur un volontaire guéri de peste bubonique.

Entre temps, les tubes sont mis à l'étuve à 24°. Des poux ainsi conservés pendant 7 jours, ont infecté le cobaye.

3) *Virulence des déjections.* — Les déjections récoltées sont pesées puis diluées dans quelques centimètres cubes d'eau physiologique, inoculées sous la peau de cobaye ou de rats blancs.

Six expériences sur six, portant sur deux milligrammes de déjections ont été positives. La virulence se conserve pendant au moins neuf jours.

4) *Résistance du virus.* — Des poux morts ont été conservés à l'air libre, à la température du laboratoire (16°). Ces poux se sont montrés infectants, 3 fois après 48 heures, une fois après 6 jours, une fois après sept jours, une fois après dix jours.

5) *Transmission par piqure.* — Trois lots de poux, au total 75, recueillis sur des cadavres, nourris ensuite pendant 5 à 7 jours sur un bubonique guéri, furent déposés sur la peau épilée (non rasée) de l'abdomen d'un cobaye. Ces poux se gorgèrent rapidement et furent, aussitôt après, broyés et inoculés à des cobayes qui tous réagirent.

Le cobaye piqué fit une peste expérimentale typique, après une incubation de 7 jours. A l'autopsie, on trouvait, en plus de lésions viscérales très importantes et typiques de l'infection pesteuse, une adénite inguinale et axillaire et, sous la peau, au niveau des piqures, une réaction du même type que celle observée à la suite des inoculations sous-cutanées. Cultures et passages confirmèrent l'authenticité de cette souche.

L'étude du mécanisme de cette transmission est actuellement en cours.

#### RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS

1° Le pou de l'homme s'infecte pratiquement toujours sur les malades à la période agonique, au moment de la septicémie pesteuse.

2° Le pou reste infecté pendant 7 jours au moins.

3° Les déjections du pou infecté sont virulentes.

4° Les poux infectés peuvent transmettre la peste, le mécanisme de cette transmission reste à établir.

(1) HERZOG M. — Bureau of Govern. Laborat. Manilla 1904. 23, 149.

(2) SWELLENGREBEL N. H. et OTTEN L. — Zbl. Bakt. origin. 1914. 74, 592.

(3) DE RAADT O. L. E. — Mededeel. v. d. burg. geneesk. Diensl. Ned. Ind. 1915, 4, 39.

(4) SUKNEFF. — Publ. Ecole Med. Karbine 1922. 1, 213.

(5) TSURUMI M., HARA C., IMAI M., AWOKI T. et SAKAMOTO T. — Jap. Med. World, 1923, 153 et 181.